

## EPUdF PACCA - Synode régional 2024 - Sanary

### Message de la présidente du conseil régional PACCA 2024

Cher modérateur, chers frères et sœurs, chers amis

Nous voici rassemblés ici au Centre Azur à Sanary pour notre synode régional 2024. Pendant trois jours nous allons « marcher ensemble (synode) », pasteurs et délégués laïcs des Églises locales, représentants des œuvres et mouvements, d'aumôneries, invités des Églises sœurs et personnes engagées dans différentes actions. J'ai beaucoup de plaisir à vous saluer toutes et tous très chaleureusement.

Un synode, c'est un temps librement mis à part dans la vie de notre Église, non pas comme une « obligation institutionnelle », mais un temps pour se rencontrer, pour échanger et construire des relations de confiance mutuelle. C'est un lieu de débat où chacun et chacune peut s'exprimer et donner son avis. C'est un espace de dialogue où celles et ceux qui portent le souci quotidien d'une Église locale peuvent partager leurs questions et préoccupations. Un synode c'est un lieu d'inspiration et d'encouragement. Un synode est surtout l'occasion offerte de se mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu, de dire ensemble nos convictions de foi, d'affirmer notre communion fraternelle sous le regard du Christ pour assumer avec sagesse et audace notre responsabilité synodale de « gouvernement de l'Église » et d'annonce de l'Évangile. Je souhaite à chacune et à chacun et en particulier à tous les nouveaux délégués synodaux, et vous êtes nombreux cette année de participer pour la première fois à un synode régional, de vivre pendant ces trois jours toutes les richesses et joies de la vie synodale. Quelle vous reconforte dans votre foi et renouvelle vos forces et enthousiasmes nécessaires pour vos engagements ! Je tiens à vous remercier tous, ministres et laïcs, de votre disponibilité et de vos engagements au service de l'Évangile.

Mes remerciements vont également à la paroisse de Sanary-La Seyne qui nous accueille une nouvelle fois, tout particulièrement à sa présidente Ghislaine Rossier et à toutes les équipes d'hébergement, d'accueil et de pauses café.

Comme c'est la tradition dans notre région, je souhaite sans tarder saluer les ministres que nous accueillons cette année. Quatre collègues ont rejoint notre région et nous leur souhaitons une très chaleureuse bienvenue et beaucoup de joies dans leur ministère : Anne-Laure Danet à l'Est-Var, Walter Techera à Menton/Monaco, Petr Skubal à Gap et Christophe Jacon à FBQE.

Nous avons la grande joie de saluer nos deux délégués de l'Église vaudoise d'Italie, notre Eglise sœur, le pasteur Italo Pons et Nathalie Plavan qui ont fait un long voyage pour vivre ce synode régional avec vous et qui sont des visages de l'Église universelle pour nous.

**« Jeunes et vieux se réjouiront ensemble »** (Jérémie 31,13) est notre thème synodal et je me réjouis de la présence de Daniel Cremer, chargé de mission des projets jeunesse de notre Église, et du lancement régional lors de notre synode du Grand Kiff qui aura lieu du 25 au 29 juillet 2025 à la Force en Dordogne. Quelle place donnons-nous aux jeunes et à ceux et celles qui sont encore « jeunes », nouveaux dans nos Églises locales ? Comment laissons-nous nous interpellés par leurs regards et leurs attentes ? Comment vivre la vie d'Église ensemble jeunes

et moins jeunes, nouveaux et anciens, d'ici ou d'ailleurs ? Voilà des questions pour nos échanges et des beaux défis pour notre Église.

Un synode, c'est aussi le partage des joies et des peines des uns et des autres. Nous évoquons les noms de ceux et celles qui nous ont quitté depuis le synode de Sainte Tulle : Dominique de Pury envoyée par le Défap au Togo pendant de très nombreuses années, Suzanne Réal, ancienne présidente du CP de Lourmarin-Pertuis, Jacques Vignalou, membre du CP de Cavillon-Luberon, Jean-François Milou, trésorier de Marseille-Sud Est, Francis Guillain, ancien président de CP de l'Est-Var, Michel Amidieu, membre du CP d'Aubagne et auxiliaire d'aumônerie à Marseille et le pasteur retraité Pierre Fichet. Rendons-grâce pour toutes ces personnes, pour leur engagement et leur témoignage. Nous ne pourrons pas nommer tous, mais nous n'oublions pas non plus ce conjoint ou ce compagnon, cette mère ou ce père, cet ami, toutes les personnes qui nous ont quittés et qui nous avons confiées à la tendresse de Dieu.

Après avoir évoqué des situations personnelles des uns et des autres, je vous propose de nous tourner maintenant vers l'Église plus large et les situations de notre monde, car c'est là où nous cherchons à vivre notre vocation chrétienne et notre responsabilité citoyenne.

**« Dans la lumière du Christ -appelés à l'espérance »**, était le thème de la 9<sup>ème</sup> **Assemblée générale de la Communion d'Églises protestantes en Europe (CEPE)** où j'ai pu participer du 27 août au 1<sup>er</sup> septembre comme déléguée de notre Église à Sibiu en Roumanie. La Communion de Leuenberg dont nous avons évoqué le 50<sup>ème</sup> anniversaire lors du synode régional l'année dernière regroupe 96 Églises membres actuellement. La vie culturelle et spirituelle de l'assemblée a été dense et nourrie par les mots-clés du thème : Lumière – Christ – Appel – Espérance. Quatre grands textes thématiques ont été reçus ou adoptés par l'Assemblée : « Le discours chrétien sur Dieu », « Pratique et théologie de la Sainte Cène », « Genre – Sexualité - Mariage – Famille », « La démocratie comme défi pour les Églises et les sociétés ».

Le thème « la démocratie comme défi pour les Églises et les sociétés » a eu une place importante. Les démocraties sont fragilisées voir menacées par les populismes, les manipulations, la désinformation, l'affaiblissement de l'état de droit et des droits humains et l'élection du président des Etats Unis nous le montre au grand jour.

Comment les Églises participeront-elles au débat démocratique dans leurs contextes comme partenaires critiques et constructifs ? Comment renforcer l'entente et la réconciliation entre les peuples ? Quelle place pour les minorités ? Comment créer des espaces accueillants, inclusifs et sûrs pour chacun et chacune, des espaces de dialogue dans nos Églises ? Comment vivre et partager le message de l'Évangile comme la dignité de chaque être humain aimé par Dieu, l'amour du prochain, la justice, la solidarité avec les plus fragiles et le respect de la création ?

Le rejet de l'autre différent et étranger, la violence et la haine, l'antisémitisme et le racisme sont des poisons qui gangrènent de plus en plus nos sociétés polarisées avec une banalisation grandissante et un comportement souvent décomplexé.

Les conflits et guerres dans notre monde, toutes les personnes tuées, israéliennes, palestiniennes, libanaises, ukrainiennes, russes, mais aussi arméniennes, congolaises,

soudanaises, haïtiennes (et méditerranéennes...) ...ne peuvent pas nous laisser indifférents. Dans le monde entier, le nombre de personnes qui meurent dans les combats, qui sont forcées de quitter leur foyer ou qui ont besoin de secours urgent pour survivre n'a jamais été aussi élevé depuis des décennies. Le mépris de la vie, les calculs cyniques, les idéologies mortifères semblent l'emporter sur la raison politique et sur la compassion envers le prochain.

Comment ne pas penser à tous ceux et celles qui partout sur cette terre pleurent en ce moment des êtres qui leur sont chers, victimes des violences et guerres, tant d'enfants et innocents qui meurent ? Comment ne pas évoquer les guerres qui ravagent notre terre et élargir notre intercession aux dimensions du monde et en particulier en Israël-Palestine et au Liban ? Comment passer sous silence la déshumanisation de l'autre qui devient un objet à écraser, les injustices qui sévissent depuis si longtemps et qui causent tant de souffrances, d'horreurs et de morts ?

Les prophètes de l'Ancien Testament nous le rappellent avec force : Dieu est du côté des veuves et orphelins, pas de paix sans justice. Pas de paix possible dans la spirale et le piège de la violence et vengeance. Pas de paix possible sans le respect de la vie et les droits de tous les êtres humains créés à l'image de Dieu. Le Dieu de Jésus Christ est un Dieu des opprimés, qui relève ceux qui sont exclus et à la marge de la société. C'est au cœur de la justice telle que Dieu la voit.

Souvent nous nous sentons impuissants, voir sidérés face à tant d'injustices et d'horreurs. Nous nous sentons comme Marie et les disciples devant le tombeau vide. Mais la mort a été traversée et dans la fin est le commencement. Les pires des horreurs et d'injustices n'auront jamais le dernier mot. Le surgissement de la vie et d'un avenir nous sont promis. C'est là notre conviction, c'est là notre espérance. L'espérance est le centre, comme la signature, de notre vie chrétienne. L'espérance chrétienne n'est pas à confondre avec un optimisme gentillet, ni l'illusion ou la naïveté, ni une fuite du monde, ni une consolation facile, ni un anesthésiant quand la vie est trop dure. Les plus forts chants d'espérance, les gospels, sont nés justement dans les pires situations d'injustices et de violence. L'espérance est surgissement de vie là où tout a été piétiné et détruit. Elle est cette possibilité reçue de se remettre debout après avoir sombré. Elle est la vision prophétique d'un avenir possible, promis par Dieu. Dans la fin, le commencement. Comme un rameau qui jaillit d'une vieille souche.

Comment les chrétiens peuvent-ils être les témoins, même tremblants, d'une telle espérance ? En étant inlassablement témoins, qu'un avenir existe dans l'amour de Dieu, à travers toutes les craintes et les horreurs. En proclamant que chaque personne est appelée par son nom, que chaque personne est digne dans le regard de Dieu. En vivant que les humains sont tous frères et sœurs, et que c'est ensemble qu'un avenir est possible. L'espérance nous donne de l'énergie pour aller de l'avant, une espérance en marche et en actes comme l'engagement de l'ACAT depuis 50 ans.

Les versets de l'Épître Romains résonnent fort pour moi ces derniers temps : » oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a

manifesté en Jésus Christ notre Seigneur (Romains 8, 38 et 39). J'aimerais terminer mon message sous le signe de la **la reconnaissance**. Les difficultés dans nos vies et nos Églises, notre monde sombre et violent, les actualités si inquiétantes qui pourraient nous laisser aller au découragement, à la morosité et au désespoir. Gardons nos yeux et notre cœur grands ouverts à tout ce qui est beau et bon, tous les cadeaux de la vie. Cultivons l'attitude d'étonnement et d'émerveillement de ce qui peut advenir encore et encore. Nous sommes invités à être des témoins de l'espérance et de la vie, de l'encouragement et de la joie. Et il y a des raisons pour se réjouir et d'être dans la reconnaissance, aussi dans notre vie d'Église : Quand je vois de nombreuses nouvelles personnes qui rejoignent notre Église, des jeunes formidables, je ne peux que me réjouir. Réjouissons-nous de cette Église locale qui vit l'année de vacance d'une façon positive, même enthousiaste, en s'engageant les uns et les autres. Réjouissons-nous des pasteurs que nous pouvons accueillir en région PACCA ! Réjouissons-nous d'une Entraide locale qui est si active ! Réjouissons-nous des personnes qui se sont engagées dans nos paroisses comme conseillers, catéchètes ou au conseil régional ! Réjouissons-nous des nouveaux projets qui se sont mis en place ! Réjouissons-nous des nombreuses et riches rencontres régionales ! Réjouissons-nous de toutes les différentes initiatives des Églises locales que vous pouvez découvrir dans les pages du cahier pré-synodal. Réjouissons-nous et soyons dans la reconnaissance pour tout ce que Dieu nous donne et permet de vivre et de partager.

Avant de terminer, je souhaite exprimer ma grande reconnaissance et tous mes remerciements aux collègues pasteurs, aux membres des conseils presbytéraux, aux personnes engagées dans les commissions et services, à toute l'équipe du conseil régional et notre secrétaire-comptable régionale Nathalie Kalpakdjian. Merci pour votre engagement fidèle et votre grande disponibilité. C'est un vrai plaisir de travailler avec vous, d'être au service ensemble, toujours dans la joie, la bonne humeur, la confiance et la réflexion partagée. Mes remerciements particuliers vont à ceux qui quittent le conseil régional : Didier Villard, un formidable trésorier et un joyeux témoin de Jésus Christ, Frédérique Chassagne, secrétaire, engagée avec conviction et fidèle au poste pendant trois mandats et même pendant des temps marqués par la maladie, Isabelle Chabas, secrétaire adjointe, un soutien important que rien n'empêchait de participer à la vie régionale en venant des montagnes des Alpes du Sud, notre chère Françoise Godefroy qui nous gâtait avec des douceurs fabriqués maison et aux pasteurs Roberto Beltrami et Stefano Mercurio.

Que le Dieu vivant accompagne et bénisse chacun et chacune de vous. Que l'Esprit souffle sur nous et notre synode et nous donne la confiance, la joie et l'espérance ! Bon synode à toutes et à tous !

**Sibylle Klumpp, présidente du conseil régional PACCA**